

de Religions qu'ils inventeroient de vaines subtilités pour l'expliquer. Tel est le malheureux fruit de la Réforme prétenduë. Je ne sçais combien de Sectes trouvent les Doctrines les plus opposées dans les mêmes passages. La vraie Religion ne peut être trouvée & mise en pratique, que par une humble défiance de nos foibles lumières. Qu'y a-t-il de plus orgueilleux que de fonder le choix de la Religion, sur ce qu'on présume d'entendre mieux l'Ecriture, que cette Eglise de qui on la tient ? Qu'y a-t-il de plus superbe, que de vouloir juger de l'Eglise par son propre sens, sur le Texte de l'Ecriture, au lieu que nous devons juger du sens de l'Ecriture, par l'autorité de cette Eglise, qui nous la donne & qui nous l'explique.

6°. Je crois que Jesus-Christ n'a point laissé son Eglise dépourvûë de ce qui est nécessaire pour garder quelque subordination dans toute société réglée, je veux dire un Chef visible, qui soit le premier de tous les Pasteurs, qui préside parmi eux, & qui soit le centre de l'unité Catholique; en sorte que tous les Membres demeurent unis & subordonnés à ce Chef. C'est ce Successeur de St. Pierre, remplissant la Chaire à Rome, que je reconnois pour être ce Pasteur principal, suivant cette parole de Jesus-Christ : *Tu es Pierre, & c'est sur cette Pierre que j'édifierai mon Eglise.* Je sçais que toute la sainte Antiquité a regardé ces paroles, non comme bornées à la personne de S. Pierre, qui devoit mourir bientôt, mais comme étenduës à ses Successeurs, qui devoient perpétuer cet ordre si nécessaire, & servir de pierre fondamentale pour l'unité, jusqu'à la fin des siècles.

7°. Je erois que quand on apperçoit des abus, des superstitions & des scandales dans cette Eglise, on doit se souvenir, que cette Eglise naissante  
même,